Guy Debord, *Stratégie*

Cécile Marie-Castanet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46785>

DOI : 10.4000/critiquedart.46785

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cécile Marie-Castanet, « Guy Debord, *Stratégie* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46785> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46785>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Guy Debord, *Stratégie*

Cécile Marie-Castanet

- 1 Ce volume *Stratégie* est constitué d'un ensemble de fiches de lecture de Guy Debord. Ces notes, issues de différents dossiers : « Stratégie, histoire militaire » « Machiavel et Shakespeare », « Classer », « Réserve générale des notes de lecture à la fin de 88 », « Dossier de travail pour le film *In girum imus nocte et consumimur igni* », sont conservées dans le fonds Guy Debord à la Bibliothèque nationale de France. On avait pu découvrir une partie de ces fiches lors de l'exposition *Guy Debord, un art de la guerre* en 2013. Les prochains volumes annoncés sont au nombre de quatre : « Poésie, etc », « Marxisme », (incluant les fiches de lecture du dossier « Hegel »), « Histoire » et « Philosophie ». Les fiches sont classées par ordre alphabétique d'auteurs : Carl von Clausewitz et Nicolas Machiavel font l'objet de deux sections distinctes témoignant de l'intérêt que Guy Debord leur porte, tant dans son œuvre cinématographique que littéraire et politique. L'ensemble des approches – qu'il s'agisse des citations extraites ou des commentaires et notes acérés que Guy Debord fait de ses lectures – révèle l'importance de la *praxis* révolutionnaire : « La théorie est facile, la difficulté est de l'appliquer » (Carl von Clausewitz, p. 112). Il insiste sur la différence entre la tactique et la stratégie et sur la nécessité de parvenir à une équivalence entre l'histoire comme savoir et l'histoire comme pratique : « La stratégie est un système d'expédients. Elle est plus qu'une science. C'est le savoir transporté dans la vie réelle [...] c'est l'art d'agir sous la pression des circonstances les plus difficiles » (p. 129 et 281, Helmuth von Moltke). Le choix des citations fait preuve d'une grande lucidité (« les hommes en général, jugent plutôt aux yeux qu'aux mains, car chacun peut voir facilement, mais sentir, bien peu », Nicolas Machiavel, p. 226). Les notes sont parsemées de mots d'esprit dans les remarques et commentaires sur la guerre (Claude Lefort et sa lecture de Machiavel, p. 244), la désinformation (Roland Jacquard, p. 178), le nucléaire (Pierre-Marie Gallois, p. 152) et le lecteur découvre un travail de détournement et de réactualisation des citations (« Napoléon : Je n'ai pas le sentiment du ridicule. Le pouvoir n'est jamais ridicule » commenté en ces termes : « Un des mots qui annoncent le mieux le pouvoir moderne [...] Giscard ou Bokassa I^{er} le pensent encore, quand "tout pouvoir est ridicule" », p. 214). La postface d'Emmanuel Guy contextualise la stratégie chez Guy Debord dans son positionnement par rapport au marxisme. Il souligne comment il se situe dans une

pensée de l'action qui opère détournements et réactualisation de cette littérature stratégique (Carl von Clausewitz, Nicolas Machiavel, Thucydide) pour transformer un savoir en pouvoir. Ce volume est une chambre d'écho de l'atelier de Guy Debord. On entre dans sa pratique de la lecture et de l'écriture, on redécouvre les ingrédients de l'œuvre, le style sans concession, la nécessité d'identifier l'ennemi, de comprendre que « penser dialectiquement et penser stratégiquement, c'est la même chose » (p. 450). Et Guy Debord avait aussi relevé « Il est toujours trop tôt pour périr » et « Quiconque a du génie est tenu d'en faire usage » (Clausewitz p. 111-112) !